



**Consommez local en toute sérénité**  
Quels commerces ouverts ici m'assurent un shopping en toute sérénité ?  
Rendez-vous sur [ouvertici.arcinfo.ch](https://ouvertici.arcinfo.ch)

**MARDI 15 SEPTEMBRE 2020**  
WWW.ARCINFO.CH  
NO 214/CHF 3.20/€ 3.20 / J.A. - 2000 NEUCHÂTEL

**LA MÉTÉO DU JOUR** EN PLAINE  
~29° ~14° À 1000 M ~24° ~13°

**LES BRENETS OPÉRATION  
PÊCHE ÉLECTRIQUE POUR  
SAUVER LES POISSONS P4**

**FOOTBALL THIBAUT CORBAZ  
EST «HEUREUX» D'ÊTRE  
DE RETOUR À XAMAX P21**

## ARCHÉOLOGIE

# QUAND LES GROTTES SE METTENT À PARLER



Les étudiants et archéologues confirmés ont sillonné les grottes et abris sous roche du Val-de-Travers cet été. L'objectif? Identifier le potentiel archéologique de ces cavités parfois bien cachées. Reportage à Saint-Sulpice. **P3**



## GORGES DE L'AREUSE

# MORT SUR LE CHEMIN DE LA RAVE PARTY

Le jeune homme qui a fait une chute mortelle dans les gorges de l'Areuse, samedi, se rendait à une fête dans la forêt de Boudry. C'est apparemment dans la nuit noire, en cherchant le chemin pour accéder au chalet des Clées, que le Fribourgeois de 20 ans est tombé d'une falaise dans le lit de l'Areuse. **P7**

## SKI DES MASQUES POUR SE PROTÉGER DU COVID ET RESTER À LA MODE

Le masque d'hygiène risque d'être obligatoire cet hiver sur les remontées mécaniques. Pour ne pas décourager les clients, des articles tendance et fashion sont en préparation. **P2**



## LA TÈNE LE NOUVEAU PROJET DE CAMPING FÂCHE DE NOMBREUX RÉSIDENTS

Ils sont environ 70 à s'être mobilisés pour dire leur refus du nouveau prévu par la commune. Entre craintes pour leur avenir sur le site et préoccupations écologiques, ils veulent se faire entendre. **P5**



**NON**  
à l'initiative de résiliation

**OUI**  
à la sécurité aérienne  
au congé paternité

Votations fédérales  
27.09.2020

**PLR**  
Les Libéraux-Radicaux  
Neuchâtelois





# Des grottes sous l'œil expert des archéologues

**VAL-DE-TRAVERS** Cet été, archéologues et étudiants ont sillonné les grottes et abris sous roche de la région à la recherche de témoignages du passé. Reportage sur les hauts de Saint-Sulpice.

TEXTES **MATTHIEU.HENGUELY@ARCINFO.CH** / PHOTOS **CHRISTIAN.GALLEY@ARCINFO.CH**

Une balade dans un coin paumé, une barre rocheuse à descendre et d'agressives abeilles sauvages qui s'en prennent aux archéologues. Sur les hauteurs de Saint-Sulpice, il ne manque que le fouet et le chapeau d'Indiana Jones pour se croire dans l'un de ses films. Les étudiants en archéologie de l'Université de Neuchâtel ont continué cet été leurs prospections à la recherche de nouveaux points d'intérêt pour retracer l'histoire du Val-de-Travers. Leur but ce coup-ci: inspecter les abris sous roche.

Le rendez-vous est pris un jeudi matin, non loin du Haut-de-la-Vy. L'archéologue François-Xavier Chauvière, de l'Office du patrimoine et de l'archéologie du canton de Neuchâtel (Opan), et l'assistant-doctorant de l'Unine Bastien Jakob ont sorti des cartes. Charlotte, Estelle et Julie, trois étudiantes en bachelor, les accompagnent.

## Des abris non répertoriés

Ce matin, le petit groupe est donné pour mission d'aller inspecter un abri pas encore répertorié et potentiellement intéressant. «C'est le copain d'une collègue qui connaissait cet abri et elle nous a incités à venir le voir», précise Bastien Jakob. «On est allé vérifier une dizaine de sites non répertoriés pour voir s'il y a un intérêt archéologique. Nous sommes aussi partis de ce qui était déjà connu des spéléologues et des archéologues. Il y a environ 120 grottes au Vallon et nous en avons retenu une dizaine comme potentiellement intéressantes.»

Qu'y cherche-t-il? Des traces des Mésolithiques, les derniers chasseurs-cueilleurs de la région, il y a environ 12 000 ans? Des choses plus anciennes encore, comme des restes de Néandertal? «Pas forcément. On sait aussi que ces abris ont été passablement utilisés durant le Moyen Age par exemple. Les populations s'y réfugiaient lorsque des bandes armées sillonnaient la



L'archéologue François-Xavier Chauvière (au centre) et l'assistant-doctorant Bastien Jakob (de dos) observent avec leurs étudiantes des os trouvés dans l'abri sous roche du Creux-du-Vent.

“**J'ai déjà visité des abris où les cailloux que l'on voyait étaient ceux que les Néolithiques ont vus.**”

BASTIEN JAKOB  
ASSISTANT-DOCTORANT À L'UNINE

campagne», indique l'assistant-doctorant. «Ce que l'on veut surtout voir, c'est s'il y a des sédiments», complète François-Xavier Chauvière. «Si la terre et les sédiments sont restés dans la grotte, il y a peut-être quelque chose d'intéressant d'un point de vue archéologique qui peut y être conservé.» Comme des ossements, des silex, des

fragments de poteries ou des objets en métal.

## Au... Creux-du-Vent!

Le petit groupe s'est mis en route. Après avoir traversé un champ et passé des barbelés, les voici au bord d'une falaise, au lieu-dit... le Creux-du-Vent. Le groupe cherche l'abri annoncé. «En fait, il est juste sous nous, il faut qu'on trouve un endroit pour descendre», hèle Bastien Jakob, parti en éclaireur.

Une fois la dizaine de mètres de falaise descendus, les archéologues découvrent un vaste abri sous roche d'une quinzaine de mètres de long, pour trois de profondeur. Quelques pierres y ont été alignées, comme pour former la base de deux murets. Une casserole moderne trône aussi, signe de passages récents.

L'alignement nord plaît aux archéologues. «Les pierres sont bien ancrées dans le sol. Ça peut être vieux», remarque Bastien Jakob. «J'ai déjà visité des abris où les cailloux que l'on voyait étaient ceux que les Néolithiques ont vus. Ce sont des situations exceptionnelles et ce n'est certainement pas le cas ici, mais ce n'est jamais impossible», commente-t-il, tandis que Charlotte dresse un croquis, aidée par les mesures prises par Estelle et Julie.

A deux pas – et derrière un nid d'abeilles sauvages qu'il n'au-

rait pas fallu écraser par inadvertance – un deuxième abri sous roche, presque complètement rempli par des sédiments, a sauté aux yeux de François-Xavier Chauvière. «On a peut-être une cavité similaire, mais complètement remplie. Ces couches de sédiments peuvent être intéressantes», indique l'archéologue, en désinfectant quelques piqûres que les abeilles lui ont faites. «Les chasseurs-cueilleurs ne sont pas que dans ces abris. Ils ont vécu partout. Mais c'est dans ces zones, protégées de l'éro-

sion notamment, qu'on retrouve leur trace», complète son collègue.

## Repérage

En grattant en surface, l'équipe se met à trouver des os d'animaux. Quelques crânes de petits rongeurs avec leurs incisives reconnaissables, une mâchoire de renard ou des restes plus grands. «On dirait du cerf», remarque Bastien Jakob devant un gros os. Ces trouvailles sont mises dans un petit sac. «Elles peuvent nous donner des renseignements, et on peut les dater par le radiocar-

bone si nécessaire», remarque François-Xavier Chauvière. «Si on retrouvait un os de renne, on pourrait suspecter la présence de groupes humains à cet endroit, durant la période glaciaire», cite-t-il en exemple.

Si les archéologues ne s'attendent pas à pareille découverte, les ossements seront tout de même soumis à un naturaliste de l'Institut suisse de spéléologie et de karstologie (Isska), qui pourra peut-être en déduire d'autres données, sur le suivi des animaux actuels par exemple. «On regarde aussi s'il y a des chauves-souris où on va et on transmettra nos données à Chiroptera Neuchâtel CCO (réd: le centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris)», note Bastien Jakob.



“**Si l'on retrouvait un os de renne, on pourrait suspecter la présence d'humains ici.**”

FRANÇOIS-XAVIER CHAUVIÈRE  
ARCHÉOLOGUE

Après une bonne heure sur place, la petite troupe remonte la colline, satisfaite de son repérage. Désormais, une fiche d'information sur l'abri du Creux-du-Vent sera disponible sur la carte archéologique cantonale. Il n'y est pas fait mention de découverte historique, mais elle pointe l'abri comme un site potentiellement intéressant. «A terme, quand on aura prospecté dans toute la région, on pourra comparer les données enregistrées et choisir quels sites pourraient une fois être vraiment fouillés», conclut Bastien Jakob.

## Troisième année de prospection

Cet été, les étudiants en archéologie ont, pour la troisième et dernière année, sillonné le Val-de-Travers afin d'alimenter cette fameuse carte archéologique. Volonté de la section d'archéologie du canton de Neuchâtel de mieux connaître l'histoire des Vallées et des Montagnes neuchâteloises, ce programme s'était intéressé aux fours à chaux et aux sites d'altitude (sur les crêtes) ces dernières saisons. «Nous avons pu repérer de nombreux sites. On sait désormais repérer les anciennes charbonnières sur nos cartes radars», remarque Bastien Jakob. Les étudiants ont également participé aux fouilles menées cet été au château de Rochefort. Des structures anciennes et encore «assez étranges» ont été repérées en contrebas des ruines.



Un crâne de petit rongeur, trouvé dans un recoin de la cavité.